

BULLETIN
SANS RÉSERVE !

MAI 2019



**INFLUENCE
DES COMMUNAUTÉS
RELIGIEUSES** DANS
LE DÉVELOPPEMENT DES
COLLECTIONS DU MUSÉE
DE LA NATURE ET DES SCIENCES

3^e partie : les collections de zoologie

Les communautés religieuses ont collaboré au développement de toutes les collections du Musée, mais surtout de la collection de botanique, dont il a été question à la partie 2 de ce bulletin, et des collections d'entomologie, d'ornithologie, d'ichtyologie et de mammalogie qui sont abordées dans les paragraphes suivants. Encore ici, les informations puisées des collections témoignent de nombreuses personnalités qui ont marqué d'une façon significative l'histoire des sciences naturelles au Québec.

La collection entomologique

La collection entomologique est la plus importante au Musée quant au nombre de spécimens. Elle a été en grande partie constituée par les communautés religieuses. Le nombre impressionnant de collecteurs et la diversité de lieux de collecte témoignent des échanges entre institutions et de l'importance de l'entomologie dans l'enseignement des sciences.

Le registre de la Société d'histoire naturelle du Séminaire Saint-Charles-Borromée, ancien nom du Séminaire de Sherbrooke, et les annuaires du séminaire énumèrent dès 1893 de nombreux dons d'insectes faits au Musée et constitueront le début d'une collection qui aujourd'hui est évaluée à plus de 30 000 spécimens. En 2009, un inventaire plus exhaustif de cette collection a été amorcé. Plus de 10 000 spécimens ont été enregistrés dans la base de données et ont permis de repérer sept libellules données

en 1894-1895 par l'abbé Pierre-Achille Bégin ainsi qu'un papillon de Rodolphe Archambault, son étudiant.

Le nom de l'abbé Jos B. Mignault apparaît sur l'étiquette de 110 insectes collectés entre 1905 et 1937, notamment dans la région de Sainte-Thérèse et celle de Saint-Lambert au Québec, lieux où il a passé plusieurs années de sa vie. Il fut en effet professeur de sciences au Séminaire de Sainte-Thérèse durant 14 ans, puis curé à Saint-Lambert. Il a vraisemblablement fait des échanges avec d'autres entomologistes comme en témoignent plusieurs de ses insectes qui proviennent entre autres du Manitoba, de Rome et d'Algérie.

L'inventaire actuel dénombre plusieurs insectes collectés par des entomologistes prestigieux dont 68 entre 1932 et 1945 par le frère Adrien Robert et 1 279 entre 1900 et 1948 par le frère Joseph Ouellet, tous deux des Clercs de Saint-Viateur. Joseph Ouellet se consacre à l'enseignement à l'Institut des Sourds-Muets. Ses temps libres sont orientés vers les sciences naturelles et sa grande passion sera l'entomologie. Adrien Robert enseigne aussi à l'Institut des Sourds-Muets et, à cette époque, il rencontre le frère Joseph Ouellet qui l'initie à l'étude des insectes. Il est reconnu comme un spécialiste des odonates et des coléoptères staphylins. La collection entomologique Ouellet-Robert de l'Université de Montréal a ainsi été nommée en leur honneur.



Acronicta noctivaga (2009.X.590) collecté en 1910 au Manitoba par Norman Criddle, un entomologiste reconnu en agriculture. - Collection de Jos B. Mignault



Gomphus spicatus d'Adrien Robert

À ce jour, l'apport le plus important avec 2 803 insectes vient d'un frère moins connu, le frère Jules, né en 1898 sous le nom de Joseph Lapointe et décédé en 1976. Frère des Écoles chrétiennes, il a enseigné à Longueuil de 1929 à 1938 et a été un grand ami du frère Marie-Victorin. Il a obtenu un certificat d'entomologie de l'Université de Montréal. Autorité reconnue dans le domaine, il était même consulté par plusieurs savants. À Longueuil, le 6 mars 1939, il a fondé le Cercle André-Michaux, un Cercle des jeunes naturalistes.



Insectes du frère Jules

La collection ornithologique

Si en 2017, selon les données informatisées, la collection ornithologique compte 2 018 spécimens naturalisés, 38 peaux scientifiques, 3 826 œufs, 318 nids et une trentaine de parties anatomiques, c'est en bonne partie grâce à la vocation de recherche et d'enseignement poursuivie par les communautés religieuses.

C'est sous la gouverne du chanoine Léon Marcotte, tel qu'en témoigne son registre d'acquisition, que la collection d'ornithologie a pris de l'ampleur. Selon un article de la Tribune paru le 22 avril 1954, le Musée possédait une cinquantaine d'oiseaux naturalisés avant 1900. En 1964, on en compte 520.

En 1981, la collection s'enrichissait aussi en nombre et en diversité. En effet, les collections de l'Institut des Sourds-Muets, acquises par l'intermédiaire du ministère des Affaires Culturelles, s'étaient elles-mêmes diversifiées grâce aux voyages des religieux et des échanges entre institutions. À titre d'exemple, ce Cassican flûteur, gardé en captivité par le Jardin botanique de Sydney en Australie, a été enregistré puis naturalisé après sa mort au Musée de Sydney, le 4 septembre 1926. Il a parcouru un long chemin avant d'arriver en nos murs.

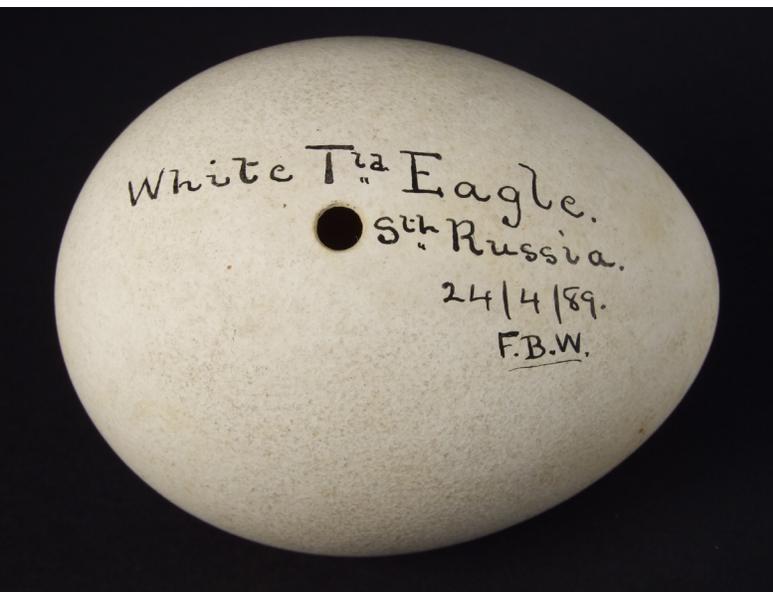


Cassican flûteur (L-92-1156)

En examinant les spécimens de la collection de l'Institution des Sourds-Muets, le nom du Père Charles Arnault attire notre attention. Oblat de Marie-Immaculée, il a édifié un musée important de sciences naturelles sur la Côte-Nord à la fin du XIX^e siècle. Six spécimens de sa collection originale, récoltés entre 1869 et 1914 au Labrador et à Pessamit¹, sont conservés dans notre collection.

Outre les spécimens eux-mêmes, les anecdotes nous en apprennent aussi davantage sur l'histoire du collectionnement. Des circonstances un peu dramatiques ont permis par exemple au frère Crête, conservateur du Musée de l'Institut des Sourds-Muets, d'acquérir un Cygne siffleur le 21 mars 1929. Cette année-là, plusieurs cygnes avaient sauté la cataracte des chutes Niagara et trouvé une fin tragique. Le frère Crête en obtint un par l'entremise de M. J. H. Jackson, gérant de la « Commission de la Chute Niagara ». Fait inusité, Léon Marcotte, au Séminaire de Sherbrooke, obtint lui aussi un cygne dans les mêmes circonstances par l'entremise de M. Hoyes Lloyd du Musée fédéral.

Une impressionnante collection d'œufs et de nids est aussi arrivée avec les collections de l'Institut des Sourds-Muets et du Mont Saint-Louis. Parmi eux, un nid de Corneille d'Amérique avec six œufs collectés le 15 mai 1927 à Saint-Denis-sur-Richelieu par le frère Armand Caron, c.s.v. Il est reconnu comme un spécialiste en sciences naturelles et en entomologie. Sa collection d'insectes a d'ailleurs rejoint la collection Ouellet-Robert de l'Université de Montréal.



Œuf de Pygargue à queue blanche (1994.X.4570) -
Collection Crevier (Ministère des Affaires Culturelles, 1981)

Certaines pièces sont inestimables, car aujourd'hui leur collecte serait injustifiable. C'est le cas par exemple de cet œuf de Pygargue à queue blanche provenant de la collection Crevier.

En 1995 et 2015, les collections acquises respectivement du Musée d'histoire naturelle Georges-Préfontaine² et du Centre historique des sœurs de Sainte-Anne à Lachine ont permis d'accroître la collection de 184 spécimens d'oiseaux naturalisés, dont plusieurs faisaient partie à l'origine de la collection édifée entre 1931 et 1945 par sœur Marie-Jean-Eudes au musée du couvent des Sœurs de Sainte-Anne. Ces spécimens sont les témoins d'une époque révolue où l'on présentait les animaux par une thématique appuyée d'un décor pour les rendre vivants. Voici un extrait d'une conférence de sœur Marie-Jean-Eudes donnée vers 1950 pour promouvoir le Musée Sainte-Anne :

« Ici, le Renard roux a capturé à l'orée du bois où se trouve probablement son terrier, une volaille, qu'il apporte à ses renardeaux. C'est du moins ce que je raconte à mes plus jeunes auditeurs. L'un d'entre eux est revenu un jour voir si le renard avait fini de manger sa poule. O belle candeur enfantine! »

¹ Pessamit est le nouveau nom de Betsiamites, nom qui est inscrit sur les étiquettes.

² Rappelons que le Musée d'histoire naturelle Georges-Préfontaine a été constitué par l'Université de Montréal en 1982 à partir de la collection édifée au musée du couvent de Sainte-Anne à Lachine par sœur Marie-Jean-Eudes.



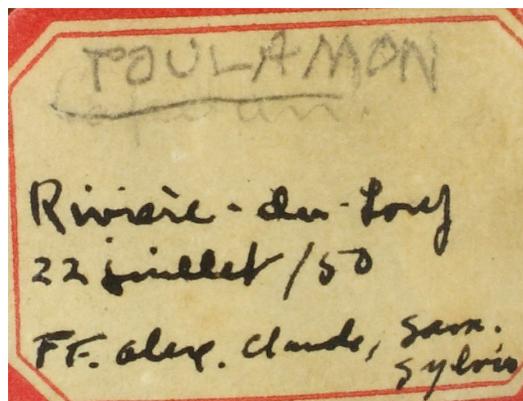
Née en 1897 sous le nom d'Eugénie Tellier, sœur Marie-Jean-Eudes fut l'élève du frère Marie-Victorin et du frère Adrien de 1925 à 1931, période pendant laquelle elle poursuit ses études en botanique. Elle obtient d'ailleurs une maîtrise dans ce domaine en 1943. Elle fut l'une des figures dominantes aux Cercles des jeunes naturalistes.

*Sœur Marie Jean-Eudes avec des visiteurs. -
La Pie d'Amérique (1995.1718.61) dans sa vitrine d'origine*

La collection ichthyologique et de biologie marine

La collection informatisée d'ichthyologie compte aujourd'hui 194 poissons et parties anatomiques. Treize sont venus de l'Institut des Sourds-Muets, quatorze du Mont Saint-Louis, six du Musée du Séminaire de Nicolet et vingt de l'Université de Montréal (Collection Préfontaine-Musée Sainte-Anne).

Parmi les collections du musée, celles des poissons et invertébrés marins évoquent entre autre l'enseignement de la biologie marine à Grande-Rivière en 1950 par la Société canadienne d'histoire naturelle. Le nom des frères Claude (Marcel Côté), Alexandre (Alexandre Blouin), Sylvio (Albert Legault) et Samuel (Samuel Brisson), appartenant tous aux Frères des Écoles chrétiennes, sont inscrits sur plusieurs étiquettes des spécimens conservés aujourd'hui dans l'éthanol. Le frère Claude a enseigné les sciences au Collège du Mont Saint-Louis et le frère Alexandre a illustré la flore laurentienne de Marie-Victorin. Mentionnons qu'Albert Legault et Sam Brisson, sécularisés au début des années 60, poursuivront respectivement leur carrière comme professeur en botanique et responsable de l'herbier à l'Université de Sherbrooke.



Poulamon atlantique (2003.X.67) collecté en 1950 à Rivière-du-Loup par les frères Alexandre, Claude, Samuel et Sylvio.

La collection de mammalogie



*Société d'histoire naturelle du Séminaire Saint-Charles-Borromée.
- Léon Marcotte au centre sur la photo et le renard (G-77-565)*



Selon un article de La Tribune du 22 mai 1975, la collection comptait alors 232 mammifères. Aujourd'hui, ce sont 564 spécimens naturalisés et parties anatomiques qui la composent. Vingt-trois ont été acquis en 1981 du ministère des Affaires culturelles, 54 du Séminaire de Nicolet en 1987 ainsi que 33 en 1995 des collections du Musée d'histoire naturelle Georges-Préfontaine et du Musée Sainte-Anne. La collection compte encore aujourd'hui plusieurs spécimens anciens comme ce Renard roux pour lequel l'abbé J. E. Lachance a donné 5,00 \$ en 1912-1913 pour sa naturalisation.

Certains spécimens ont marqué l'imaginaire des visiteurs du Musée du Séminaire de Sherbrooke. C'est le cas de l'Original qui trône au Musée depuis 1925. Bien des générations auront profité du don des rhétoriciens de 1897-98, dont faisait partie Léon Marcotte, qui réunis en conventum en 1925, ont donné la somme de 100,00 \$ affectée au montage de cet Original.



Au Musée du Séminaire de Sherbrooke jusqu'en 2002



Exposition permanente « Alteranima », Musée de la nature et des sciences, depuis 2013 - photo : Jocelyn Riendeau



Exposition permanente « Au fil des saisons »,
Musée de la nature et des sciences, de 2002 à 2013 - photo : Jocelyn Riendeau

C'est aussi le cas de la mâchoire de baleine découverte dans la rivière Eaton à Cookshire et acquise au temps de Léon Marcotte en 1951. Dans les années 80, les analyses au carbone 14 indiquent qu'elle daterait de 370 ± 50 AA³. Elle aurait été transportée à cet endroit par main d'homme.

³ AA : avant aujourd'hui.



Journal La Tribune, 19 avril 1951



Réserves Allyre Couture - Musée de la nature et des sciences

Ce bulletin se veut un éloge aux membres du clergé qui ont permis au Musée d'être ce qu'il est aujourd'hui et une rétrospective des moments les plus marquants de l'apport des communautés religieuses dans le développement des collections. Bien que la majorité de ces gens soient aujourd'hui décédés, leur travail continue de profiter aux nouvelles générations. Les collections du Musée totalisent en 2019 environ 65 000 objets dont 29 300 ont été enregistrés. Il reste un travail colossal d'inventaire et de documentation pour sortir de l'ombre d'autres acteurs. C'est toujours un moment important pour les employés du secteur de la conservation de révéler de nouvelles histoires et ainsi assurer la transmission de connaissance.

Nous remercions le service des archives des Frères des Écoles chrétiennes, des Clercs de Saint-Viateur, du Regroupement des archives du Séminaire de Sherbrooke et de l'Archidiocèse de Sherbrooke ainsi que le service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne pour leur précieuse collaboration. Nous remercions également le gouvernement du Québec pour l'aide financière apportée dans le cadre du Plan culturel numérique du Québec, ce qui nous a permis de numériser plus de 950 photographies des collections, dont quelques-unes sont présentées dans ce bulletin.

Québec 

PLAN
CULTUREL
NUMÉRIQUE
DU QUÉBEC

NOTRE CULTURE, CHEZ NOUS, PARTOUT

COMMENT CITER NOTRE BULLETIN

Musée de la nature et des sciences. 2019. Influence des communautés religieuses dans le développement des collections du Musée de la nature et des sciences, 3e partie : les collections de zoologie. Bulletin Sans Réserve!, Numéro 7, Mai 2019.

POUR EN SAVOIR PLUS

Anonyme. 1951. "Un os de baleine, long de 14 pieds, est découvert dans la rivière de Cookshire". La Tribune, 19 avril 1951

Anonyme. 1954. "301 oiseaux différents au musée du séminaire ». La Tribune, 22 avril 1954

Anonyme. 1975. "Le Musée vous attend - Bref historique du Musée". La Tribune, 22 mai 1975

GAUTHIER, Serge. 2016. "Une collection centenaire aux richesses méconnues". Québec oiseaux. Vol. 27, No. 3. printemps 2016. p. 20-26.

HARPER, Pierre-Paul. "NOS GRANDS NATURALISTES ! - Un entomologiste d'envergure - Adrien Robert c.s.v.". [En ligne]. http://archives.provancher.qc.ca/upload/file/adrien_robort.pdf (page consultée le 14 juillet 2017)

HUARD, V.-A., abbé. 1893. "Betsiamis - Le Père Arnaud". In : Labrador et Anticosti : Journal de voyage - Histoire - Topographie - Pêcheurs canadiens et acadiens - Indiens Montagnais. C. O. Beauchemin et Fils, Librairies Imprimeurs. Montréal. p. 11. (disponible en ligne à l'adresse suivante : <https://ia600702.us.archive.org/20/items/labradoretanti00huar/>)

MUSÉE DE LA NATURE ET DES SCIENCES. 2009. "Le Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke a 130 ans : une espèce rare toujours en évolution". Bulletin Sans Réserve!, No. spécial, Juin 2009. (disponible en PDF sur le site Web du Musée de la nature et des sciences : <https://mns2.ca/wp-content/uploads/2018/03/Bulletin-130-ans-FR-lettre-WEB1.pdf>)

MUSÉE DE LA NATURE ET DES SCIENCES. 2018. " Influence des communautés religieuses dans le développement des collections du Musée de la nature et des sciences, Première partie : les acquisitions au fil du temps". Bulletin Sans Réserve!, No. 5, Février 2018. (disponible en PDF sur le site Web du Musée de la nature et des sciences : <https://mns2.ca/wp-content/uploads/2018/03/Influence-des-communaute%CC%81s-religieuses-2.pdf>)

MUSÉE DE LA NATURE ET DES SCIENCES. 2018. " Influence des communautés religieuses dans le développement des collections du Musée de la nature et des sciences, 2e partie : la collection de botanique. Bulletin Sans Réserve!, Numéro 6, AOÛT 2018. (disponible en PDF sur le site Web du Musée de la nature et des sciences : https://mns2.ca/wp-content/uploads/2018/07/Influence_comm_suite.pdf)

PAGEAU, René et al. 1998. "Frère Armand Caron, Clerc de Saint-Viateur (1906-1998)". Les Clercs de Saint-Viateur du Canada, Secrétariat provincial. Mars 1988. 49 p.

PELLETIER, Sylvie. 1993. "La constitution de collections et l'enseignement classique au Québec : le cas du Musée du Séminaire de Sherbrooke". Conférence présentée au 61e congrès de l'ACFAS à Rimouski du 17 au 21 mai 1993. (Réalisé dans le cadre du projet «L'idée de musée au Québec, 1824-1988, collection dirigée par Jean Trudel et Louise Letocha, p. 31-46)

SAINT-ARNAUD, André. 2016. "L'École de la Route, un loisir pas comme les autres". Histoire Québec, Vol. 21, No.3, p. 13-15. (disponible en ligne à l'adresse suivante : <https://www.erudit.org/fr/revues/hq/2016-v21-n3-hq02395/80941ac/>)

CRÉDITS

Recherche et rédaction : Serge Gauthier, conservateur et Marie Chapdelaine, technicienne aux collections
Révision linguistique : Michelle Bélanger, Manon Lebeau et Sandrine Lessard
Infographie : Manon Bureau et Marc Decourt

POUR INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Marie Chapdelaine, technicienne au collections
Musée de la nature et des sciences
819 564-3200 poste 245
marie.chapdelaine@mns2.ca

www.mns2.ca